

« Au xix^e siècle, un auteur sans réputation qui parle de documents authentiques qu'il n'a jamais pu produire, — un auteur qui se contredit sur la question en litige; — un guide des voyageurs; — un almanach; — un auteur qui en cite un autre à faux; — en comptant ce dernier, trois auteurs dont on ne peut invoquer le témoignage en faveur du diocèse d'Aoste sans admettre cette petite erreur géographique que la France et la Lombardie sont dans la vallée d'Aoste! Donc, en résumé, rien; *néant* (1). »

Il est vrai, vers la fin de sa réponse, notre adversaire insiste beaucoup sur l'autorité historique du *Guide des voyageurs et des Almanachs*! Il est très étonné que je me sois permis de dire: « Faut-il être dépourvu de tout document pour invoquer un *Guide des voyageurs et des Almanachs*? » Il déclare que « ce sont là des documents de première valeur », il ajoute: « pour prouver ces traditions populaires », et il poursuit en ces termes: « documents bien autrement précieux à cet effet que des dissertations académiques construites à grands frais d'érudition par des auteurs fort instruits peut-être (c'est bien quelque chose), mais dont le témoignage ne vaut qu'en raison des monuments qu'ils apportent. »

Nous verrons bientôt ce que valent les prétendus *monuments* invoqués par le Révérend Père et les Valdotains, mais en attendant que le Révérend Père me permette de me dire cent fois et mille fois plus étonné qu'il ne peut l'être. Comment, il traite avec un pareil dédain, lui, fils de saint Dominique, les plus grands historiens de son Ordre, Bernard de Guido, mort en 1332, Louis de Valladolid, mort en 1435, Augustin Justinien, mort en 1537, Jean de

(1) *Un pape savoisien*, p. 42, 43.